

Compte rendu de la réunion Envibus du 20 novembre, en présence des responsables Envibus, Kéolis, des associations de parents d'élèves et des principaux des collèges Niki, CIV et Eganaude et des lycées Simone Weil et LIV.

Contrairement à la réunion du 19 octobre, nous avons senti une nette emprise de KEOLIS dans les décisions. Il semble évident que le second confinement a aggravé la situation économique de la société, et cela a été rappelé à maintes reprises.

Aussi, les attentes actuelles des parents se heurtent à des réalités comptables qu'il sera difficile de contourner tant que cette situation perdurera. Il sera plus compliqué voire impossible d'obtenir gain de cause sur des aspects qui seront considérés comme secondaires pour eux, à savoir les notions de confort, comme plus de bus, ou d'attentes sur des plages de 30 minutes.

Cependant nous devons maintenir nos revendications pour les projections après effets de crise.

Malgré tout, certaines doléances sur les bus scolaires ont été entendues et suivies d'effets, comme des passages pour des arrivées pour 9h

Cependant sur des horaires avant 17h, il a été confirmé auprès des principaux la possibilité pour les enfants de rester dans le collège, soit en permanence soit dans la cour mais en aucun cas les enfants sont contraints de quitter les établissements avant 17h d'où le choix sur certaines lignes d'un horaire unique à 17h.

Les établissements ont tout de même indiqué combien la situation est tendue pour eux entre les protocoles sanitaire et sécuritaire, il faut accueillir les élèves dès 7h30 jusqu'à 17h dans un contexte qui ne permet pas des regroupements devant la grille...

Par ailleurs, Kéolis a souligné la difficulté de mettre en place un plan horaire stable, en effet, la faible circulation sur les routes en raison du confinement modifie les temps de liaisons entre les arrêts, mais si les horaires sont modifiés les bus seront en retard lorsque les flux seront plus importants. Cependant il a été demandé aux chauffeurs de réduire leur vitesse afin de ne pas passer en avance aux arrêts.

Négociation réussie.

La négociation entreprise par M. Conti de Niki avec Envibus sur la création de la ligne 16S permet de maintenir un espoir de concertation productive et d'envisager des solutions lorsque la création ou adaptation d'une ligne est rentable en termes de fréquentation pour des groupes d'au moins 10 élèves. Mais cela implique un vrai travail des associations en lien avec Envibus.

Concernant la création de la ligne 16S, elle est pour l'instant expérimentale mais son utilisation pourrait être ouverte à d'autres enfants, en effet, la ligne du bus d'une capacité de 33 places comprend maintenant un arrêt à GRVSA.

Cependant la communication sur cette création est ciblée sur Niki par M. Conti, il faudrait informer les parents de cette offre enrichie, qui peut être liée à une correspondance avec la ligne 28 Palm bus. Enfin selon M. Conti, des adaptations sur les arrêts sur Vallauris sont possibles.

Fort de cette réussite, nous pouvons également proposer des améliorations auxquelles la CASA n'a pas forcément pensé : pour des correspondances, affiner certains horaires, un regroupement des informations fournies par les parents sur leurs expériences peuvent certainement rendre ces passerelles possibles.

Adaptation des horaires

Sur le sujet des adaptations des passages des bus en fonction des horaires de sortie des enfants, la ligne 26 a été adaptée pour épauler la 26S, complète à certains horaires.

Mais face au cas des lignes 9 et 12 par exemple, qui passent constamment en décalage avec les horaires du collège, Kéolis a pour l'instant totalement fermé la porte à une adaptation, ils estiment que d'autres lignes sont proposées aux horaires de sortie. Nous avons argumenté sur le cas de la ligne A qui a un tracé trop long et rejoint le centre d'Antibes en presque une heure, une réalité concédée par M. Occelli maire d'Opio et Vice-Président délégué à la mobilité et aux transports mais cela n'a pas fait évoluer Kéolis.

Il serait vraiment intéressant de pouvoir étudier le nombre d'élèves susceptibles de prendre ces lignes si les horaires étaient adaptés. Dans un second temps, sur des négociations pour 2021/22, nous aurions des éléments quantitatifs à soumettre.

En aparté après la réunion, Keolis nous a dit qu'il n'y aurait pas de correction du premier trajet du bus 100 pour une arrivée avant 8h à la GRVSA mais qu'une solution globale était recherchée pour le réseau 2021. Nous sommes loin du grand discours de M. Léonetti qui présentait en octobre cette ligne comme son bébé qu'il défendrait toujours avec des objectifs à long terme d'expansion sur Vallauris par la voie rapide en construction.

La communication

Nous l'avons déjà fortement constaté lors de la précédente réunion, il y a de vraies lacunes sur la communication d'Envibus. Un point assez difficile à faire évoluer n'étant pas assumé par Envibus et ses représentants.

Cependant des propositions ont émergé, elles permettraient de limiter les mauvaises surprises comme celles du 6 janvier 2020 ou à la rentrée de septembre.

- Pour informer les nouveaux élèves principalement en 6ème et seconde, il faudrait envisager un dossier "transport scolaires" (flyer Envibus) dans les dossiers d'inscription et la possibilité en période sans protocole sanitaire de prévoir un stand Envibus lors des journées d'inscription.
- Durant l'année, les responsables d'établissement sont prêts à communiquer via l'ENT des informations importantes d'Envibus.
- Nous pourrions réfléchir en tant qu'association à d'autres solutions afin de rendre lisible et accessible le flux des informations.

Sur ce sujet d'autres points ont été évoqués :

Comme les alertes SMS qui ne fonctionnent pas.

Les difficultés pour les SI qui viennent d'autres communes d'arriver par bus dans les établissements.

Sur ce sujet, il a été rappelé aux parents concernés qu'ils savaient en inscrivant leurs enfants dans ces établissements que la solution des transports devrait être étudiée en amont de l'inscription. Il a été clairement dit que ces parents doivent assumer leur choix.

Il est évident que sur ce point nous nous heurtons au fossé entre l'attente des parents sur la notion de service public et les exploitants du réseau qui ont une vision plus comptable. C'est sans doute sur ce point que nous devons nous concentrer dès la reprise de l'activité pour étudier des améliorations sur les lignes en tension.

La Coopération entre réseaux

Le problème est reconnu (politique et économique) mais sans solution: à de rares exceptions près, un élève dont le trajet est sur deux zones de tarification doit payer deux abonnements. Chaque zone est libre de ses tarifs donc parfois l'abonnement mensuel d'une zone est proche de l'abonnement annuel d'une autre et c'est très lourd pour les familles. Chaque zone a déjà des difficultés à gérer son propre réseau et l'harmonisation n'est pas une priorité. Aussi il est important de rassembler les demandes des familles car nous pouvons demander qu'une solution soit recherchée pour une liaison en particulier, si elle est empruntée par un nombre suffisant d'élèves.

Sur le plan des trajets, certaines choses sont faites (par ex bus Zou pour le transport scolaire). Nous allons par le biais de Mme Simon, directrice régie Envibus obtenir un contact chez Zou et pourquoi pas chez d'autres régies de bus des communautés limitrophes pour évaluer leur souplesse sur ce sujet.

En conclusion, le dossier est en pleine mutation, tant par les conséquences de la crise, qui sera ponctuelle que par cette obligation de concertation des partenaires, aussi nous avons notre rôle à jouer et devons définir en amont des propositions concrètes et pertinentes pour les projections sur 2021/2022.